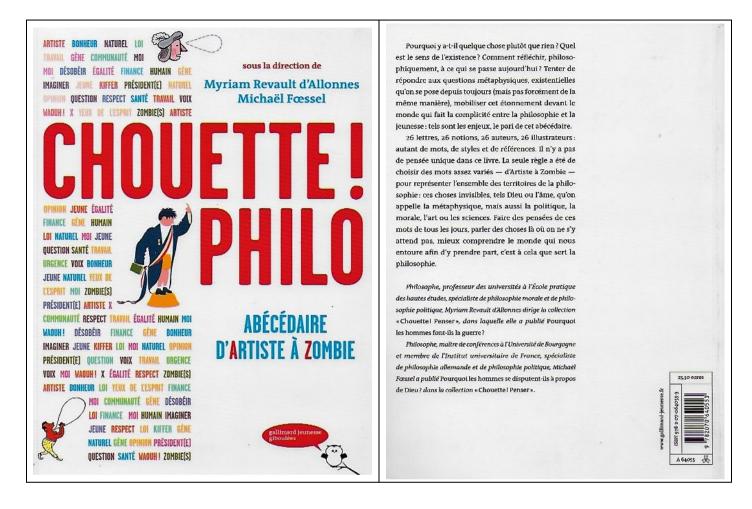
ECM-0161

Chouette philo



Nature	Livre imprimé	
Titre	Chouette philo Abécédaire d'Artiste à Zombie	
Auteurs	Myriam Revault d' Allonnnes et Michaël Foessel	
Date de publication	2012	
Nombre de pages	260	
Pays	France	
Editeur	Gallimard jeunesse	
Lien internet		
Lieu de consultation ou mode d'accès	CDI de l'Agricampus de Hyères	

Note argumentaire de la contribution

Quatrième de la série des Abécédaires rassemblés pour faire un écho à l'Abécédaire des Mille et un mots de l'Habitat Participatif, cet ouvrage peut paraître plus généraliste, prenant la philosophie de manière globale comme discipline et sujet. Il a l'avantage de s'adresser aux adolescents, à partir de 14 ans et de venir compléter les autres abécédaires en présentant une conception encore différente, - 26 lettres 26 auteurs 26 articles illustrant toute la richesse de l'outil et proposant certains articles qui sont au cœur du sujet du projet « Cooper'actif Habiter Ensemble autrement demain » : par ex, communauté ... Jeune...

Comme le rappelle l'auteur qui a coordonné l'ouvrage, et qui y pointe le rôle qu'y jouent l'imaginaire et l'invention, l'atout d'un abécédaire est comme dans un dictionnaire, de suivre l'ordre arbitraire des lettres, ce qui permet de parler plus librement. On passe d'un mot à l'autre sans transition, mais en faisant le pari qu'on avancera quand même, au fil des lettres épelées...

... Un abécédaire permet de réfléchir plutôt que de définir...

Si toute la globalité du sujet - vaste et complexe - ne tient pas en 26 mots, on peut voir que le vivre ensemble sera traité autant dans l'article de la lettre B Bonheur que dans l'article de la lette C Communauté. Les 26 points de vues des 26 auteurs différents enrichissement bien évidement la matière donnée à réflexion. « Il n'y a pas de pensée unique dans ce livre ; autant de mots, autant de styles et de références ; chaque texte est singulier et montre que les philosophes peuvent s'emparer des mots de la langue courante pour les rendre intelligents et penser avec eux.

Nous avons choisi, justement, de donner à lire, dans les extraits, l'article sur « la communauté.

26 illustrations contemporaines confiées à 26 créateurs contribuent à la cohérence de l'ensemble, liant forme et fond et invitant à se saisir de l'esprit de créativité et de liberté offert par la forme « abécédaire »

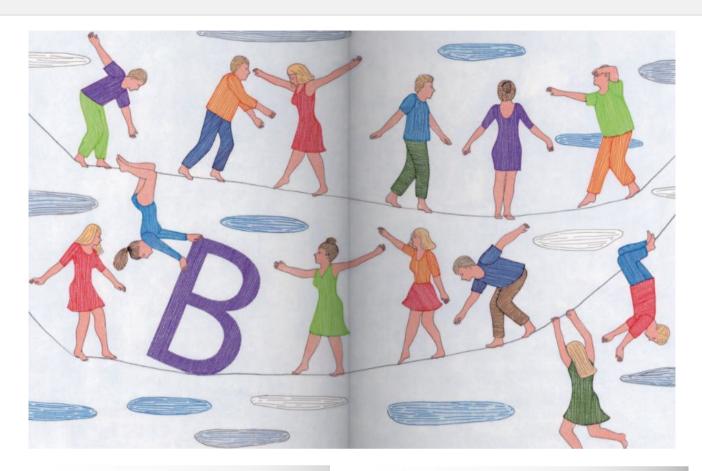
Abécédaire

ARTISTE - BONHEUR - COMMUNAUTE - DESOBEIR - EGALITE - FINANCE - GENE - HUMAIN - IMAGINER - JEUNE - KIFFER - LOI - MOI - NATUREL- OPINION - PRESIDENT - QUESTION - RESPECT - SANTE - TRAVAIL URGENCE - VOIX -WAOUH - X - YEUX DE L'ESPRIT - ZOMBIE(S)

Sommaire

Préface	Myriam Revault d'Allonnes	
	Michaël Fœssel	6
Artiste	Benjamin Delmotte	14
Bonheur	Fabien Lamouche	22
Communauté	Jean-Claude Monod	30
Désobéir	Michael Fœssel	38
Égalité	Valérie Gérard	48
Finance	Didier Deleule	58
Gène	Jean-Philippe Pierron	66
Humain	Nathalie Sarthou-Lajus	76
Imaginer	Pierre Guenancia	86
Jeune	Denis Kambouchner	96
Kiffer	Pierre Zaoui	106
Loi	Céline Spector	116
Moi	Luc Foisneau	124
Naturel	Fabienne Brugère	134
Opinion	Robert Maggiori	144
Président(e)	Myriam Revault d'Allonnes	154
Question	Françoise Dastur	160
Respect	Guillaume le Blanc	170
Santé	Marie Gaille	178
Travail	Carole Widmaier	186
Urgence	Christophe Bouton	194
Voix	Bernard Baas	204
Waouh!	Marie-Hélène Boblet	212
X	Michela Marzano	220
Yeux de l'esprit	Anissa Castel	228
Zombie(s)	Emmanuelle Woestelandt	238
Table des illustrateurs		
Index des philosophes		
Index des mots et des noms		

Extraits



BONHEUR

FABIEN LAMOUCHE

«Tout le monde veut une vie heureuse, écrit Sénèque*, mais lorsqu'il s'agit de voir clairement ce qui la rend telle, c'est le plein brouillard. » Tous les hommes recherchent le bonheur, mais personne ne sait exactement où et comment le trouver. Il est difficile à atteindre, mais difficile aussi à définir.

Un idéal mal identifié

Contrairement au plaisir ou à la joie, qui sont passagers, le bonheur est un état durable. Le plaisir et la joie sont plus ou moins intenses, mais le bonheur implique une satisfaction entière qui ne laisse aucune place à la souffrance. Et une satisfaction de tous nos désirs. Il serait donc un état de satisfaction maximal du point de vue de la durée, de l'intensité et de la variété. Avec cela, on pourrait « nager dans le bonheur », c'est-à-dire y être tout entier.

Malheureusement, cette définition est très abstraite : elle ne nous dit pas à quoi ressemble concrètement une vie heureuse. Si l'on demande à quelqu'un ce qu'il désire vraiment, que répondra-t-il? La richesse? On dit que «l'argent ne fait pas le bonheur » et que plus on en a, plus on en veut ! La célébrité? « Pour être heureux, vivons cachés », répond le dicton. crainte, ils se souviennent du passé parfois avec regret. Parce que l'insouciance leur est interdite, les hommes, selon LE BONNEUR N'EST BONNEUR Nietzsche*, sont incapables de vivre dans le bonheur.

Vivre heureux en société

Le fait de vivre en société nous procure des occasions d'être heureux : avoir des amis, une famille, réaliser ses projets par son travail, vivre dans le confort et la sécurité, profiter des loisirs, des sciences et des arts. Mais cela impose des sacrifices, et celui, entre autres, de renoncer à satisfaire tous nos désirs. L'ASPECT [...] ON ME PEUT MI La société n'a pas vocation à nous rendre heureux. La recherche du bonheur étant une affaire privée, elle doit seulement garantir la possibilité à chacun de le faire comme il l'entend, à condition de ne pas empêcher les autres de le faire aussi. La Déclaration d'indépendance américaine (4 juillet 1776) dit que « la vie, la liberté et la recherche du bonheur » sont des droits de l'homme, et que « les gouvernements sont établis par les hommes pour garantir ces droits ».

Mais la société de consommation dans laquelle nous DÉJÀ. ESPÉRER, C'EST ÉTRE vivons nous donne-t-elle cette possibilité? En nous abreuvant de publicités, d'images de luxe tapageuses et de plaisirs superficiels, elle crée de la frustration chez beaucoup de gens. Elle ne peut que nous décevoir en permanence. Et les inégalités dans le monde sont choquantes. Nous avons « tout pour être heureux », comme on dit, mais peut-être trop, et d'autres pas assez.

Le bonheur n'est pas quelque chose qu'on achète et qu'on consomme. Il n'y a pas de recette miracle ni de technique: c'est l'aboutissement d'une recherche personnelle et les moyens d'y parvenir ne sont pas les mêmes pour tous. Quant au malheur des uns, il ne fait pas (forcément) le bonheur des

OUE OUAND YOUS LE TENEZ: SI VOUS LE CHERCHEZ DANS LE MONDE, HORS DE VOUS-MÊME. JAMAIS RIEN N'[EN] AURA RAISONNER NI PRÉVOIR AU SUJET DU BONHEUR: IL FAUT CAVOIR MAINTENANT, QUAND IL PARAÎT ÊTRE DANS L'AVENIR. [...] C'EST QUE VOUS L'AVEZ HEURFUX



Extrait:

Article de la lettre C : le mot Communauté



Si l'on vous demande si vous avez le sentiment de faire partie d'une communauté, votre réponse n'aura sûrement rien d'évident. N'est-on pas d'abord « soi-même », lié avec d'autres par des liens très divers (la famille, les amis, le sport, le travail...), mais sans parler pour autant d'une appartenance communautaire? Et puis, à bien y réfléchir, vous penserez peut-être que vous êtes bien membre d'une communauté: celle des amis par exemple.

Amitié ou communauté?

L'amitié renvoie au partage de certains goûts, au plaisir pris à la compagnie de l'autre. Dans une société où l'on croise beaucoup de gens sans les connaître, on forme un groupe à part avec ceux dont on aime la présence, la conversation, les occupations. Aujourd'hui, bien sûr, le sens du mot « ami » s'est élargi : on parle des « communautés virtuelles », des « amis » des réseaux sociaux, comme Facebook. Mais si l'on « accepte comme ami » des gens que l'on ne connaît ni d'Ève ni d'Adam, suffit-il d'être ami(s) pour former communauté? L'amitié, c'est une relation d'individu à individu, qui s'apprécient et se sont choisis, alors qu'une communauté est un groupe dont



LES MEMBRES DES

COMMUNAUTÉS VIRTUELLES

FONT SUR LE RÉSEAU TOUT

CE QU'ON FAIT DANS LA VRAIE

VIE; IL Y A JUSTE LE CORPS

QU'ON LAISSE DERRIÈRE SOI.

PAS MOYEN DE S'EMBRASSER,

PAS DE RISQUE NON PLUS DE

SE PRENDRE UN COUP DE

POING DANS LA FIGURE, MAIS

CA LAISSE TOUT DE MÊME LA

PLACE POUR BEAUCOUP DE

POSSIBILITÉS.

Howard Rheingold

je ne connais pas forcément tous les membres et auquel je n'ai pas forcément choisi d'appartenir, mais qui peut m'engager en profondeur, définir ma manière de vivre, de penser...

Dans le film <u>Old Joy</u>, au cours d'une promenade en forêt, Mark raconte à son ami Kurt qu'il s'est investi dans une association, en aidant des jeunes « en difficultés » à réaliser des travaux d'ébénisterie pour réhabiliter un lieu en jardin public. Kurt le félicite chaleureusement : « Tu as beaucoup donné à la communauté. » Mark, modeste mais maladroit, lui répond qu'il en aurait fait autant, et qu'il fait d'ailleurs beaucoup pour la communauté, « même s'il ne s'agit pas de la même ». Une allusion aux services que Kurt rend à ses amis, réunis par une sensibilité plus ou moins <u>hippie</u>.

Les deux hommes ont un rapport différent aux engagements sociaux : l'un est plus intégré, il a un métier stable, une compagne qui attend un enfant ; l'autre est horrifié à l'idée d'avoir un foyer, une vie installée. Mais tous deux reconnaissent qu'il est bon de donner en retour à la « communauté», qui reste cependant très indéterminée. Dans le cas d'une action « associative » (réhabilitation d'un espace urbain ou réinsertion de jeunes marginaux), il s'agit d'une communauté globale : la ville, voire la société (américaine) elle-même. Dans le cas de Kurt, il s'agit d'une communauté réduite, choisie, construite en fonction de certains modes de vie, en opposition au mode de vie dominant. On a d'ailleurs décrit le phénomène hippie comme une « contre-culture » et comme une « sous-culture » (un groupe situé à la fois à l'intérieur et à l'écart d'un groupe plus important numériquement et culturellement). Et on y a vu l'expression typique d'un désir communautaire

HOWARD SHEINGOLD (Ne en 1947) Critique et ecrivain américain (Les Communautes virtuelles). OLD JOY Film de la cinéaste américaine Kelly Reichanit (acos) HIPPIES
Mostvement culturel
americain des années 2000,
opposé aux autorités morales
et religiouses.

INDÉTERMINÉ Vague, sans frontière clairement traces



COMMUNAUTÉ

face à l'individualisme croissant du monde moderne. en particulier des sociétés occidentales, capitalistes.

Une communauté peut donc désigner ces deux choses : un groupe où nous a placé le hasard de la naissance, parce que nos parents vivent ici ou là, dans tel ou tel pays, et qu'on y a grandi; et une communauté élective, où l'on s'est reconnu. que l'on s'est choisie, et souvent en rupture avec le « premier » groupe. Ces deux conceptions différentes renvoient à l'étymologie latine du mot «communauté»: cum, «avec» et munus, « don ». On en ferait partie en fonction d'une qualité « reçue » et qui nous unit à d'autres : langue, religion, culture, orientation sexuelle (on parle de « communauté gay ») ou telle ou telle passion (le golf ou la pêche à la mouche!). Mais munus signifiait aussi « mission » ou « œuvre » : le « commun » est donc à «réaliser», il relève de la tâche à accomplir. Au lieu de la subir, on choisirait alors sa communauté.

Le bien vivre ensemble

Pour Aristote*, la communauté politique, la cité (polis en grec), n'est pas seulement le lieu où l'on vit (au sens biologique). mais le lieu où l'on recherche le « bien vivre ». Car il ne suffit pas d'avoir des points communs pour en former une : on ne parle pas de la « communauté des bruns » ou de la « communauté des hommes de taille moyenne » | Ces traits que partagent certains individus ne suffisent pas à fonder une unité revendiquée, perçue comme pertinente et ouverte à la perspective d'un « bien vivre ensemble ». Il faut que l'unité du groupe soit vécue, valorisée, revendiquée comme quelque chose qui doit être transmis.

Dans l'Histoire, ces deux composantes que sont le trait commun et la tâche ont été développées en opposition : une

LA COMMUNAUTÉ FORMÉE DE PLUSIFURS VILLAGES EST LA CITÉ, AU SENS PLEIN DU MOT: ELLE ATTEINT ALORS, EN QUELQUE SORTE. L'INDÉPENDANCE ECONOMIQUE, AINSI, FORMÉE AU DÉBUT POUR SATISFAIRE LES SEILLS BESOINS VITAUX ELLE SUBSISTE POUR PERMETTRE DE RIEN VIVRE

Aristote*



INDEVIDUALISME linsemble des comportements. Chinosi, profinnée Sout oblighted True seedow

ELECTIVE

ETYMOLOGIE Origine d'un mot

COMMONAUTÉ





"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain" Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236

"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."